

TISSER DES LIENS....

Un lien vers le futur

Persuadés que ce projet ne trouvera sa légitimité qu'en s'intégrant de manière naturelle, presque induite dans son site d'accueil, notre parti-pris architectural est guidé par l'idée de continuité.

Notre proposition est une transposition des qualités existantes du LFT, réactualisées et amplifiées par une vision architecturale contemporaine qui conservera l'identité singulière de votre institution.

Un lien ...entre le visible et l'invisible

Le quartier d'Ambatobe s'est développé principalement depuis la construction du LFT. Ce quartier où l'architecture résidentielle domine, se situe à proximité d'une des collines sacrées de la ville.

Dans la culture malgache, la notion du sacré, de l'invisible, du monde des esprits, de la cosmologie* (*le « Vintana ») fait partie intégrante du monde du réel. C'est dans l'apprehension des espaces construits que ces liens se matérialisent. La création des espaces n'est pas un acte anodin et les esprits des lieux sont consultés pour chaque acte de construction.

L'internat est traité comme un village* (« Tanana kelly »). Pour son implantation dans le site, nous nous sommes inspirés de l'architecture vernaculaire tananarivienne où les constructions semblent suspendues à flancs de colline. Nous avons choisi une intégration perpendiculaire à la pente qui respecte la topographie du terrain, des arbres et du sol et nous autorise des orientations traversantes Nord-Sud. Les règles de l'habitat traditionnel malgache, qui ne tolère aucune ouverture vers l'Est, sont respectées.

Les espaces pédagogiques s'installent sur l'angle « noble » au Nord-Est du site sur les terrasses parallèles à la pente autour d'un patio de fraîcheur. Les éléments « nobles » du programme : le CDI, le CRRIO et la Salle Polyvalente rayonnent dans un écrin de verdure articulant l'existant et son extension naturelle.

Un lien entre existant et extension

L'internat

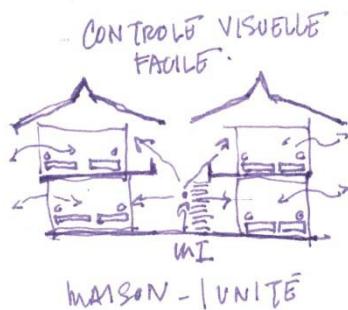
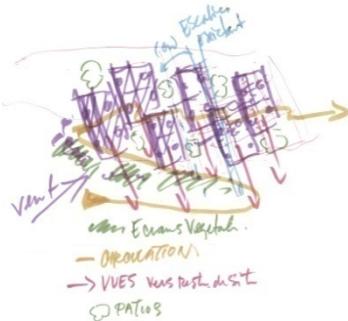
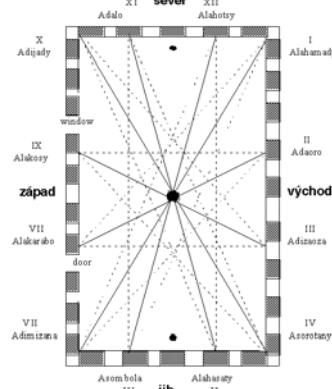
Le « Tanana kelly », plus qu'un simple dortoir, est un lieu de vie à part entière où se conjuguent les lieux de partage, les salles d'étude, et six « maisons - unités d'habitation des élèves ».

Les maisons s'organisent en quinconce autour de deux rues internes, Haute et Basse. Elles assurent la liaison entre les différents éléments programmatiques de l'internat. Ces deux niveaux de distribution sont connectés transversalement par des escaliers et une rampe en pente douce. Ils proposent des parcours paysagés avec une variété de perceptions de ce petit village à flanc de colline.

Le Bureau de Vie Scolaire s'installe naturellement sur le niveau de la rue Basse, comme un point central permettant un contrôle visuel aisément des espaces du programme : foyers de la rue Haute, salles d'étude, bagagerie, local repassage/séchage. Il contrôle également la rue Basse, point de passage obligatoire pour accéder aux espaces protégés de l'internat.

Chacune des 6 "maisons" forme une entité de douze chambres. Elles donnent toutes de plain pied sur l'une des deux rues, facilitant en cela le contrôle des accès par les maîtres d'internat, positionnés à l'entrée de chaque ensemble. Un escalier interne à chaque Maison dessert les 8 chambres de l'étage. Des moucharabiehs élevés à l'Est protègent les coursives. Ils créent des espaces intérieurs/extérieurs caractérisés par leur calme. L'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est fortement intégrée au projet puisque 4 chambres par maison peuvent les accueillir.

Protégés des rayons du soleil rasant du matin et du soir, des Alizées et des pluies tropicales ; les volumes suspendus ou affleurants le terrain laissent percevoir l'ombre et la lumière, le ciel, la végétation et la terre. Ils s'articulent entre eux pour créer une architecture dynamique où les points de vue et les moments s'enchaînent et se vivent les uns après les autres. Habiter la pente donne lieu à une architecture faite de compositions spatiales élémentaires à même de faire émerger des expériences perceptives poétiques.



Les espaces Pédagogiques

L'extension pédagogique est conçue comme l'évidente continuité des bâtiments existants; en termes de flux, elle se raccorde à chaque niveau de circulation du Bâtiment C (RDC, R+1, R+2), aussi bien en prolongement des coursives que des seuils. Cette fluidité est enrichie d'un réseau de promenades douces, rampes accessibles aux personnes à mobilité réduite, qui épousent le terrain pour mieux apprivoiser la pente. Les coteaux ainsi maîtrisés complètent le panel d'espaces récréatifs que constituent les terrasses, préaux et coursives.

Au sein de ce système, deux entités occupent une place privilégiée:

Le foyer des élèves, espace dedans/dehors, propice au rassemblement et à la détente (bancs, points d'eau...), est positionné géographiquement de sorte à ce qu'il n'interfère pas avec la quiétude nécessaire aux espaces de travail.

Les laboratoires des professeurs offrent par leur situation un contrôle visuel et d'accès aux salles informatiques, tout en offrant à leurs utilisateurs un lieu appropriable et préservé.

Ces espaces collectifs sont organisés autour d'un patio généreux, îlot de fraicheur formé, "construit" par les bâtiments à vocation pédagogique qui l'enveloppent. Ils s'enroulent autour de ce patio en ménageant des possibilités d'éclairage naturel et de visions multiples, emblématiques d'un lieu traversant et traversé. Ce patio à l'abri des vents, microcosme végétal imbriqué dans la pente, met en scène la grande salle polyvalente, le CDI et le centre d'orientation. Points d'orgue du programme, ces trois entités partagent la particularité d'être appréhensibles depuis différents niveaux de l'extension pédagogique et sont aussi clairement lisibles depuis le cœur du Lycée Français.

Contrastant ainsi avec les salles de cours banalisées, d'arts plastiques et l'ilot dédié à l'enseignement de la musique - rationnellement organisés sur un même niveau d'accessibilité - CDI, CRRIO et Salle polyvalente affirment leur singularité "extrascolaire" pour mieux symboliser l'entrée du monde extérieur dans ce havre dévoué à l'enseignement.

Positionné de sorte à ce qu'il s'offre comme une connexion visuelle et fonctionnelle cohésive à tout le projet, le CDI ambitionne d'être un rouage essentiel de l'extension pédagogique tout en s'extrayant de la vivacité du collège et du lycée. Il prend corps en un espace visuellement filtré par une résille de bois, acoustiquement protégé. La double hauteur de la salle de lecture offre de généreuses proportions. Le CRRIO suit la même logique, de manière plus insulaire mais néanmoins rayonnante, qui en font la proue de l'extension pédagogique.

Ces entités jumelles trouvent une assise commune formalisée par deux plateaux aux franges verdoyantes ; espaces récréatifs singuliers, dont la découpe résonne avec les volutes du jardin central du LFT.

La salle polyvalente s'impose comme le véritable pivot de cette extension pédagogique. A l'instar du CDI et du CRRIO, son implantation est un point de repère et d'accessibilité flagrant. Ses deux niveaux d'entrée, la desserte véhicules, les locaux servants (technique, rangement, régie...), assurent une réponse simple et appropriée aux exigences programmatique et normative pointues. Symbole de ce parti-pris, le mur de diffusion principal, un appareillage de briques voutées, intègre dans son mode constructif les exigences acoustiques. La modularité de l'espace est assurée par un ensemble de gradins télescopiques mobiles qui s'emboîtent sous la régie. Derrière cet espace, une zone de distribution technique assure le renouvellement de l'air.

